

**TITRE / TITLE****Destins du traumatisme dans la relation d'aide****THEME / THEMATIC****VOTRE PROPOSITION D'ATELIER / YOUR WORKSHOP PROJECT**

Merci de sélectionner votre thématique parmi les choix suivants / Please select a topic among the different themes :

Travail thérapeutique sur le trauma / Therapeutic Work on Trauma

AUTEURS / AUTHORS**Liste des auteurs / authors :**

Olivier TRIOULLIER

Affiliation

Responsable du cabinet Espace THERAPIES SYSTEMES,
Membre de l'EFTA,
Membre de la SFTF

TEXTE / TEXT

Cette présentation traite de l'engagement et de la posture du thérapeute dans le travail psychothérapeutique lorsque se révèlent des traumatismes actifs chez les personnes accompagnées et, conjointement, des résonances chez le praticien.

Avant d'aborder le déroulé d'une situation concrète, incluant famille, thérapeute et superviseur, nous nous attacherons à distinguer les origines de la souffrance dans un groupe humain, son sens et ses évolutions possibles jusqu'à se constituer en traumatisme. Ce traumatisme n'a pas un destin unique, sous réserve toutefois de le traiter... et pour cela de distinguer plusieurs types de traumatismes. Ce discernement relève aujourd'hui d'une certaine nécessité préventive, en travaillant par exemple des niveaux de traumatisation par contamination (inclus pour le thérapeute), par sur-traumatisation, répétition transgénérationnelle ou "trans-institutionnelle"...

Lors d'un tel accompagnement à moyen ou long cours, il s'agira de dégager un positionnement du thérapeute sur trois axes : l'annonce, la rupture et le deuil, allant rejoindre en cela le vécu de la famille et de ses membres, c'est-à-dire s'y allier sans s'y confondre.

Devant l'intensité des phénomènes en jeu, nous avons à concevoir que ce positionnement se soutient par la supervision du thérapeute, permettant l'élaboration régulière autour des processus, un entraînement à la métacommunication qui devient lentement une modélisation envers la famille.

Ces trois axes sont intimement liés au concept de résilience. Nous verrons combien, dans un cadre psychothérapeutique, celle-ci s'articule en répondant à la résonance du thérapeute et au cheminement qui est le sien, entre un dégagement de la violence et une "claire conscience assumée" de ses limites.